

DOCUMENTOS

La peinture de l'Amérique du Sud de l'époque coloniale et de l'Europe de l'Est dans XVII - XVIII siècles - les études de comparaison des milieux artistiques.

WALDEMAR DELUGA

L'art colonial de l'Amérique Latine lié avec le courant catholique a des points communs avec le milieu catholique de l'Europe de l'Est. Cette rédaction a pour le but de présenter les mêmes événements et courants artistiques, qui pouvaient être observés dans ces deux milieux géographiques dès le début de XVII siècle jusqu'à la fin de XVIII siècle.

Les régions éloignées l'une de l'autre des plusieurs milles de kilomètres, n'ayant aucuns liens formels, ont crée des caractéristiques semblables. Dans cette situation, Jan Bialostocki propose de faire une analyse de comparaison des courantes les plus signifiants dans la peinture par la méthode appliquée généralement dans les études littéraires de l'histoire d'art. Plus tôt Mieczyslaw Gebarowicz a suggeré de faire des études de comparaison en constatant que: "pas aucune raison d'interpreter des oeuvres d'une manière différente dans l'histoire d'art quand on veut reduire tous les matériaux au même dénominateur, qui constitue la réalisation artistique consciente". René Etiemble est d'avis que "la comparaison dans l'histoire de littérature ne peut limiter des recherches qu'aux échanges, réceptions et intermédiaires". En cas des études de comparaison de la peinture de l'Europe de l'Est et de l'Amérique du Sud les graphies, en tant que les prototypes, jouent un rôle très important. Etant donné que les oeuvres circulaient librement, nous pouvons rencontrer les mêmes présentations en Ukraine et au Mexique. Grâce aux courants de l'art grand et indigène, ces deux régions peuvent être classées à la culture limitrophe.

En Amérique nous pouvons observer le conglomérat de la culture locale précolombienne avec la nouvelle civilisation européenne, tandis qu'en Europe de l'Est le courant européen se recontre avec celui de l'Est lié avec les cultures byzantine et arabe. L'Espagne et la Pologne en tant que les bastions de christianisme jouent le rôle de transmission de l'idée catholique dans les pays où la structure politique et religieuse était différente.

Ulrich Welsstein au congrès des comparatistes à Innsbruck a abordé le problème de liaison entre la littérature et les autres arts. Dans le catalogue il a présenté 8 types de relations entre la littérature et l'art.

- oeuvre d'art qui interprète le récit,
- ouvrage littéraire qui continue l'oeuvre d'art,
- ouvrage littéraire qui décrit l'oeuvre d'art,
- ouvrage littéraire qui rivalise avec le style de peinture,
- ouvrage littéraire qui utilise les techniques artistiques,
- ouvrage littéraire qui réfère à l'art,
- type synoptique (par. ex. Emblème)
- ouvrage littéraire qui participe dans le sujet qui exprime l'oeuvre d'art.

Dans ce type des études l'auteur voit l'importance des tâches de la nature monographique, prenant en considération le rôle, que les oeuvres d'art jouent dans la littérature et contrairement, les ouvrages littéraires dans l'art. Il voit une forte liaison entre le style de l'époque et l'appel de son temps auquel répond le style. Si on parle de l'époque on ne peut pas passer sous silence des courants littéraires, artistiques, qui créent un certain style. Les études de comparaison surtout dans le domaine de la dépendance de grand art par rapport à celui limitrophe où les tendances de régionalisme des événements culturels, surtout dans les petites pays, sont très fortes, entraînent un certain risque. Nous avons deux étendues de la culture séparée, différente, engagée dans les conditions spécifiques de développement et possédant ses propres rythmes de progrès.

La tradition de reproduire des modèles graphiques par les peintres est connue en Amérique du Sud et en Europe. Grâce aux artistes, qui se déplaçaient librement avec leurs esquisses et échantillonnages graphiques, on peut rencontrer les mêmes présentations sur les deux continents. Les estampes copiées en dizaines d'exemplaires retrouvées dans les endroits très éloignés de leur production, se sont contribuées à la propagation de nouvelles idées et des courants artistiques. Grâce au commerce les estampes pouvaient pénétrer au Continent Américain.

La peinture mexicaine du XVI siècle liée avec l'église catholique a beaucoup de points communs avec les oeuvres du Continent Européen. La peinture murale est inspirée par les graphies gothique et celles de la renaissance. Les fresques d'Actopan sont l'exemple de telle inspiration. En même temps nous pouvons observer dans la peinture du baroque les exemples de la reproduction de la graphie sur le tableau de Sebastián de Arteaga intitulé "Stagnatisation de St. François" du musée Basílica de Guadalupe. Cet oeuvre a été fait à base de la gravure sur cuivre de Lucas Vorster-man, l'artiste qui travaillait dans l'atelier de Rubens. Le tableau à

l'huile de l'école Cuzco de la collection privée à La Paz, qui présente Ste. Anne et Ste. Marie est le reflet de la gravure sur cuivre de Schelte Bolswert selon le tableau de Rubens. En Europe de l'Est les gravures graphiques ont eu aussi une grande importance. Les mêmes graphies ont été copiées par les artistes catholiques et orthodoxes. La gravure sur cuivre de Peter de Jose exécutée selon le dessin de Marten de Vosa a été utilisée par Jan Pfister dans le bas-relief en pierre de la chapelle de Kampianow à Lvov. La composition qui présente "Apparition du Christ à Marie Madeleine" a été copiée encore un fois par Ivan Rytkowicz, le peintre orthodoxe.

L'uniformité artistique du pays de cette partie du continent résulte des mêmes courants artistiques. On y voit des liens artistiques de Silésie, Pologne, Hongrie et Ukraine avec l'Europe Centrale, surtout à travers des inspirations graphiques des artistes néerlandais et allemands. Ceci nous permet d'introduire la définition "Grand pays" utilisée par Hans Erich Kubach et Jan Bialostocki. Dans cette région un rôle important dans la création du programme iconographique a joué les graphies de "Bible de Piscatore", soit les gravures sur cuivre présentées par C.I. Vischer, qui a reuni les gravures des frères Wierixow, de Hemskerk, J. Muller, H. Goltius et il les a reproduites sous le titre "Theatrum Biblicum". Les estampes faites selon les dessins de Marten de Vosa et les oeuvres des graveurs de l'école graphique de Rubens: S. Bolswert, J. Neets, P. Pontius, L. Vorstermann, avaient aussi l'influence sur la peinture de XVII et XVIII siècles en Europe et Amérique.

En ce qui concerne la peinture de portrait nous pouvons observer sur ces deux continents les mêmes caractéristiques concernant la présentation des personnages connues de la vie religieuse et politique. Ce type de peinture reproduit les présentations traditionnelles iconographiques et typiques surtout en cas des portraits représentatifs, qui étaient très populaires parmi les artistes européens. On ne peut pas dire que l'application des critères d'indigène de certains groupes artistiques, par exemple en cas de portrait d'un gentilhomme typique polonais a créé la langue artistique indépendante. Nous pouvons observer les mêmes caractéristiques dans l'art américain ou finlandais. La méthode de comparaison peut éliminer des erreurs commises lors des études faites dans le pays ou la région. Le spécifique des oeuvres analysés exige de nouvelles méthodes souvent différentes de celles utilisées dans l'histoire d'art.

Les maitres-autels en Pologne, au Mexique et en Ukraine ont les mêmes formes surchargées à plusieurs étages. On y voit la ressemblance avec les iconostases faites en Ukraine et Russie en XVIII siècle. Les liturgies catholique et orthodoxe, bien que leurs caractères et fonctions théologiques

étaient différents, mais les détails, les ornements, les coloris indiquent sur le baroque, dont les racines se trouvaient en Europe Centrale. Aux confins du grand art on n'a pas respecté les canons iconographiques dans la hiérarchie des personnes présentées sur les portraits, ainsi qu'en peinture religieuse où les motifs, pas conformes avec la tradition, pénétraient librement. Cette décoration dans la peinture provinciale américaine et de l'Europe de l'Est montre que le sens du goût raffiné n'était pas très développé. La même tendance est observée en Espagne, où parallèlement au grand art on a pu observer le développement de celui provincial, qui donnait souvent l'inspiration à la peinture coloniale. Les objets de culte religieux prouvent la nécessité d'ornementer des oeuvres. E. Gombrich a écrit: "les formes et les modèles décoratifs prouvent que l'homme trouvait le plaisir dans le développement de sens d'ordre en exécutant et regardant les systèmes simples, indépendamment de leur rapport au monde extérieur. Il y a les mêmes droits pour leurs création et distribution, indépendamment si on les appelle des oeuvres d'art ou non. Indépendamment du lieu de la production de l'oeuvre, les mêmes stipulations donnaient les résultats semblables.

La situation des pays aux confins de grand art par rapport aux centres intellectuels et artistiques d'Europe était assez claire. Toutes les nouveautés y parvenaient avec certain retard, souvent par l'entremise d'autres centres, d'où elles étaient envoyées aux pays éloignés de son origine. C'est un cas classique de développement de la civilisation, état de l'agitation technologique, comme la rivière qui coule conformément à la déclivité du terrain. Les pays éloignés de grands centres comme le Mexique, la Pologne ou l'Ukraine ont accepté volontier les nouveaux courants artistiques en les assimilant aux conditions locales.